

À nos tempêtes

Collectif Dromolo



À nos tempêtes – Collectif Dromolo
d'après *l'Odyssée* d'Homère
spectacle tout public à partir de 11 ans

texte Sarah Dropsy
mise en scène Lucas Challande – Sarah Dropsy

avec
Lucile Aknin
Boris Alessandri
Pierre Le Scanff
Laurianne Pirozzelli

assistanat mise en scène Jeanne Bally
création et régie son & lumières Corentin Abeille
costumes Amália Cardoso
scénographie Claire Onoratini

production Collectif Dromolo
coproduction en cours
avec le soutien

du Théâtre Massalia - Marseille (13), scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse, dans le cadre d'une résidence et d'un suivi artistique
du Théâtre Joliette - Marseille (13), scène conventionnée pour les expressions et les écritures contemporaines dans le cadre d'une résidence
du 3 bis f Lieu d'arts contemporains - Centre d'Art - Aix-en-Provence (13), aide à la production et résidence de création
et La Distillerie, Aubagne (13), résidence - Nickel Chrome, Martigues (13), résidence - La Mue, Centre de Résidence et de Création Pluridisciplinaire, Cairon (14), résidence - Le Relais des Pas Sages, Pellevoisin (36), résidence.

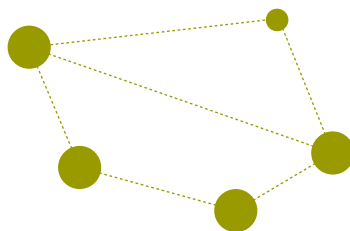
Création 2020/2021 au Théâtre Massalia, Marseille (13)

Conditions d'accueil

4 comédiens
1 technicien
2 metteurs en scène
(l'équipe peut être complétée de l'assistante mise en scène et de la chargée de production)



Note d'intention mise en scène



Pourquoi Ulysse aujourd'hui ? Comment trouver dans *L'Odyssee* une entrée singulière, qui parle à la jeunesse ?

Aujourd'hui, Greta Thunberg, militante écologiste de 17 ans, est emblématique de la lutte des jeunes générations contre l'inaction des adultes sur le réchauffement climatique. Beaucoup d'adolescent-es se revendiquent de ce phénomène mondial qui représenterait « le pouvoir de la jeunesse ».

D'une autre manière et pour d'autres raisons, Kylian Mbappé, footballeur, est lui aussi considéré comme un modèle par de nombreux et nombreuses adolescent-es, pour le symbole de réussite qu'il représente.

Fin novembre 2019, treize soldats français sont morts en opération au Mali. Que ce soit par le gouvernement ou par la presse, ces hommes ont été érigés en exemple pour leur « courage » et leur « sacrifice ».

Ces différentes personnalités ne sont que quelques exemples des héros et héroïnes de notre temps. Les valeurs morales véhiculées par leurs histoires sont sources de réflexion, voire d'inspiration, mais elle sont à discuter. Une société qui se construit sans apporter de nuances aux figures auxquelles elle s'identifie, une société de héros, n'est pas une société pour les femmes et les hommes.

Il me semble nécessaire d'accompagner les adolescent-es vers une pensée personnelle autour des exemples et modèles auxquels ils et elles s'identifient pour grandir. Il est aussi important de trouver la valeur de la vie « réelle », quotidienne, débarrassée du simulacre de l'héroïsme.

À *nos tempêtes* ne déploie pas un cortège de héros et héroïnes mythiques mais plutôt des personnages emplis de contradictions, confrontés aux problématiques du quotidien, qui ne savent pas forcément ce qu'ils désirent ni où ils vont.

Il s'agit du premier spectacle que nous créons pour un public de plus de 11 ans. Jeunes, adolescent-es ou pré-adultes, qu'importe la manière dont ils et elles sont nommé-es. C'est une génération déjà lointaine pour moi, comme une autre galaxie, difficile à suivre, qui fait peur – un peu.



Quand nous nous sommes remémorés la nôtre, d'adolescence, nous nous sommes souvenus d'une sensibilité à fleur de peau, d'une grande rapidité de réflexion, d'une réceptivité immédiate du monde présent.

Nous avons envie de proposer aux adolescent-es d'aujourd'hui de réfléchir à une référence fondatrice, Ulysse, pour qu'ils et elles la mettent en miroir avec leurs propres références. Le théâtre semble être le bon endroit pour rendre vivante la poussière, pour rendre uniques les grands récits.

Si tout le monde s'accorde à dire que *L'Odyssee* est l'histoire d'un homme qui veut retrouver sa femme, elle est aussi la double histoire d'un père qui veut retrouver son fils et d'un fils qui veut connaître son père. La simple histoire d'une famille dont le père est de retour après vingt ans d'absence, en somme.

Attraper Ulysse à son retour par la relation qu'il entretient avec Télémaque, son fils, et créer une intrigue autour de celle-ci nous semble être une manière nouvelle de transmettre *L'Odyssee* et de la rendre unique.

Le lien entre père et fils est l'élément central de notre proposition.

Comment Télémaque peut-il reconnaître un père qu'il n'a jamais vu, aussi important soit-il ?

Comment construire des relations avec ce père héroïque qui revient, qui n'a pas été là pendant toute l'enfance de son fils ? Ce père, adulé et craint de toutes et tous, dont la réputation est écrasante. Quel espace reste-t-il au fils qui s'est construit avec son absence ? Qui a été bercé par les on-dit à propos de son père ?

Après une quête effrénée pour se construire par rapport aux exploits magnifiés de son père, Télémaque décidera de suivre une autre voie, la sienne, inspirée de la vie rurale de son grand-père.

Qui sera le héros au final ? L'aventurier, le soldat, le raconteur ou le paysan, le terrien, le taiseux ?

À travers une écriture faite de va-et-vient entre une parole intime et une parole épique, entre le passé et le présent, il s'agit de donner la parole aux personnages considérés comme secondaires et rendre à chacun d'entre eux leur histoire.

Dans un dialogue entre plusieurs générations, *À nos tempêtes* questionne parallèlement jeunes spectateurs et spectatrices d'aujourd'hui et leurs parents sur les liens familiaux et les figures qui servent d'exemple quand on est en pleine construction.

Lucas Challande



Note d'intention

écriture

Je me suis souvent demandée quelle personne je serais si je n'avais pas d'histoire. Pas d'attaches familiales. Petite, j'étais fascinée par les livres et films avec des bandes d'enfants et ados sans parents, se débrouillant seul-es. Je m'identifiais à ces parcours de vies en marge sans trop savoir pourquoi. J'avais la sensation qu'ils me dévoilaient des secrets et me donnaient des clés pour comprendre qui j'étais. C'était à la fois terrible et jouissif. Je trouvais dans cet interstice une source d'inspiration intarissable. Mon envie d'écrire a commencé comme ça. C'était une intuition que j'avais. Une envie de donner la parole à ces jeunes privé-es d'histoire.

Quelques années plus tard, ma majorité approchant à grand pas, je réclame ma carte d'identité. Je n'en avais pas et sentais qu'il se cachait derrière cette omission quelque chose d'important. Mais rendez-vous était pris, j'allais à la mairie pour mes papiers. Une heure avant le départ, on me révéla l'existence d'un autre père qui figurait bel et bien sur mon acte de naissance. Apprendre que j'avais un autre père, c'était apprendre son nom, que cet homme était plus âgé que ma mère, qu'il avait fui son père et la dictature en Argentine, qu'il avait fait partie de ma vie jusqu'à mes quatre ans. Je me retrouvais soudainement avec un pan d'histoire et de nombreuses questions. Je ne m'étais pas trompée, l'omission était de taille. Bien des années plus tard, je partirai en Argentine découvrir ce pays et, coïncidence, six mois après mon retour je recevrai un appel de lui.

Y-a-t-il des points de départ aux récits de nos vies ? Que faire de l'absence ? Que faire de nos manques à vivre ? Comment partager nos révélations, nos puissances intérieures, nos doutes, nos aventures singulières ? Comment raconter nos odyssées ?

Le lien entre père et fils est l'élément central de cette réécriture. Comment construire des relations avec ce père qui revient, qui n'a pas été là pendant toute l'enfance de son fils ? De plus, c'est un « père héros », adulé et craint de tou·tes, dont la réputation est écrasante. Quel espace reste-t-il à ce fils qui s'est construit dans son absence ? Dans quel état Ulysse rentre-t-il d'un si long voyage ?

Je cherche une écriture en allers-retours entre une parole intime et une parole extérieure. Je voudrais faire entendre des versions, des points de vue différents de la même histoire. Donner la parole aux autres personnages : Télémaque, fils d'Ulysse, Pénélope, son épouse, Euryclée, sa nourrice.

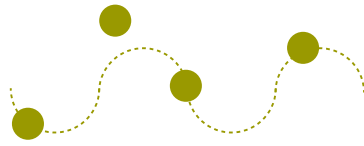
Ces personnages ne sont pas seulement des éléments constitutifs du récit d'Ulysse mais ont eux aussi leurs secrets, mystères et désirs à partager.

Ce texte en cours d'écriture contiendrait autant d'odyssées à dévoiler que de personnages.

Sarah Dropsy



Le spectacle synopsis



Notre histoire se situe entre deux moments annoncés dans *L'Odyssee* ; le retour d'Ulysse et la prédiction de son nouveau départ en mer.

C'est cette parenthèse dans sa vie, que l'on imagine d'une année et quelques jours, qui nous intéresse ici. Une année durant laquelle Ulysse est enfin chez lui.

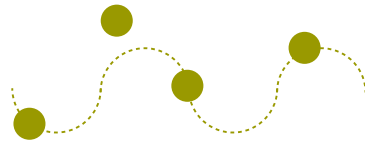
Mais comment ce retour si désiré, si fantasmé peut-il se passer ? Entre les attentes et la réalité d'une vie ordinaire, Ulysse cherche un équilibre dans cet environnement qui lui est étranger.

Cette pièce explore les relations possibles au sein d'une famille qui retrouve un père, un époux après vingt ans d'absence. Télémaque, le fils, s'est construit sans son père et Pénélope, l'épouse, a composé avec l'absence de son mari depuis si longtemps.

L'équilibre entre elle et eux n'a rien d'une évidence. Il est question pour chacun-e de trouver sa place et de comprendre l'autre.



Le spectacle parti-pris esthétique



Comment mettre en scène une fiction ?

Comment proposer une histoire à un public et qu'il y croie absolument ? Comment rapprocher la scène et la salle ? Mon désir est de créer un dispositif qui englobe acteur·ices et spectateur·ices. Un dispositif inclusif qui implique les adolescent·es, véritables personnages de l'histoire. Un dispositif organique, les yeux dans les yeux, dans lequel les corps sont présents, grâce auquel le public sent les battements de cœur et la transpiration qui coule. Scène et salle sont liées dans un rapport direct. Elles vivent la même histoire, ici et maintenant. L'esthétique est contemporaine, le texte direct, la prise de parole vitale. Les personnages doivent être vus comme de véritables personnes pleines de leurs convictions et de leurs contradictions. Le public doit s'y reconnaître, s'y identifier. Ce mouvement d'immersion s'accompagne d'un mouvement de décalage grâce auquel est avouée la réalité du plateau, du moment de la représentation.

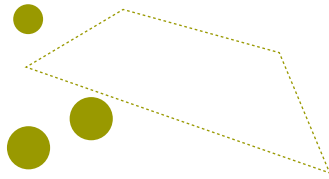
Dès le début du spectacle, tout est sous les yeux du public. Simplement, de manière dépouillée. De même que la mise en scène, les acteur·ices à l'œuvre ne cachent rien de l'artifice. Manipulant mobilier, accessoires et technique sur scène, ils et elles dévoilent sans cesse. Plus les acteur·ices montrent qu'ils et elles jouent, plus les spectateur·ices sont frappé·es au cœur. Le spectacle se compose de scènes épiques, publiques et de scènes intimes. Le rapport au public ne cesse d'évoluer. L'adresse, au départ directe, évolue vers un quatrième mur, derrière lequel le public devient voyeur de l'intimité des personnages. La forme du spectacle est une grande cérémonie participative. Les spectateur·ices sont invité·es à en être les acteur·ices, à jouer dès le début du spectacle les convives de Télémaque et Ulysse. La feuille de salle est un carton d'invitation, les spectateur·ices sont accueilli·es un·e par un·e par les personnages qui leur souhaitent la bienvenue. Il est nécessaire d'ébranler les adolescent·es à l'intérieur même de leurs certitudes et de les toucher par l'intermédiaire de canaux auxquels elles et ils ne s'attendent pas. Nous voulons leur faire sentir la vibration des sentiments humains.

Visuellement, le spectacle ne ressemble pas à une épopée homérique. La scénographie est dépouillée. Le plateau est vide. Le décor est composé de quelques chaises, de la table de banquet et de portants servant à suspendre les différents costumes et les vestes des spectateur·ices au moment de l'entrée dans la salle. Un barbecue est installé, une odeur de viande grillée se répand, les acteur·ices mangent de la nourriture, qui devient, la scène suivante, un accessoire de jeu. Les accessoires font partie du quotidien contemporain : téléphones portables, fer à repasser, etc. Pour les adolescent·es, les choses doivent être concrètes, au présent. Tout est fait pour motiver le désir des spectateur·ices, pour les inviter à s'impliquer volontairement, à faire un pas vers le spectacle.

Cette proximité accentue le plaisir et transforme l'espace du jeu théâtral en un espace de liberté qu'acteur·ices et spectateur·ices sont invité·es à explorer ensemble, sans retenue.



L'équipe



Lucas Challande, metteur en scène

Lucas Challande s'est formé au **Conservatoire de Marseille section Art dramatique**, sous la direction de **Jean-Pierre Raffaelli**.

Co-fondateur du Collectif Dromolo, Lucas y crée Les Dromolos à l'école. Dans ce cadre, il met en scène *Les Aventures du marin Ulysse* et *Hansel & Gretel ou l'émancipation*. En tant qu'acteur, il joue dans plusieurs créations jeune public du collectif : en 2014, *Peter Pan, tous les enfants grandissent* d'après l'œuvre de James Matthew Barrie et en 2017, *La Géniale Histoire*, construit à partir d'albums jeunesse.

À partir de 2011, Lucas est également comédien au sein de la compagnie du **Théâtre de la mer** pour les projets d'intervention en espace public *Lance et Cris* et *Les Aires de Jeu*. En 2016, la metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie, **Frédérique Fuzibet**, lui propose de jouer le rôle d'Ulysse dans sa création *Ulysse à Bagdad*. À l'automne 2017, il participe à la formation « Mettre en scène » dirigée par **Laurent Leclerc** de la compagnie **Barouf Théâtre**, avec comme intervenant-es, **Célie Pauthe**, **Yves Beaunesne** et **Wajdi Mouawad**.



Sarah Dropsy, auteure

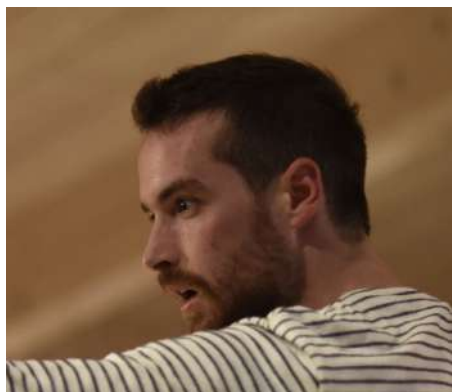
Formée au **Conservatoire d'Art Dramatique** avec **Jean-Pierre Raffaelli**, titulaire d'une licence en sociologie, Sarah a participé à la création de *La porte grippée* de **Yoko Schymetzky**, spectacle sur le statut des enfants sans-papiers en France et joué dans *Fartlek* de **Babouk**, la Cie, écrit par **Anne-Christine Tinel**, mis en scène par **Marion Aicart**.

Au sein du Collectif Dromolo, elle écrit les textes de plusieurs créations à destination du jeune public, *Les aventures du marin Ulysse*, *Hansel et Gretel ou l'émancipation* et *La jeune fille aux mains d'argent* (dans lequel elle joue également).

Intervenant en tant qu'auteurice dans des projets d'actions culturelles, elle mène depuis 2016 des ateliers d'écriture dans plusieurs centres sociaux de Marseille ainsi qu'au sein du **Théâtre de la Mer**.

Elle suit elle-même des ateliers d'écriture auprès de **Sabine Tamisier**.





Boris Alessandri, comédien

Boris se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille avec Pilar Anthony et Jean- Pierre Raffaelli. Il crée ensuite le Collectif Dromolo avec Lucas Challande, pour lequel il joue dans *Peter Pan, tous les enfants grandissent* (mis en scène par Lucile Tèche), *Les aventures du marin Ulysse* ainsi que *L'Ours* (Lucas Challande). Boris met ensuite en scène lui-même *La Géniale Histoire*.

Il rejoint ensuite le projet *Fartlek* en tant que comédien, spectacle de Babouk, la Cie, écrit et suivi par Anne-Christine Tinel et mis en scène par Marion Aicart.



Lucile Aknin, comédienne

Lucile se forme à la comédie au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille avec Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. Elle tourne ensuite dans *La brindille*, long-métrage d'Emmanuelle Millet.

Entrée dans le Collectif Dromolo à ses débuts, elle initie l'un des premiers spectacles du projet Les Dromolos à l'école, *La Géniale Histoire*, dans lequel elle joue également. Au sein du collectif, elle joue aussi dans la création jeune public *Peter Pan, tous les enfants grandissent*, *Les aventures du marin Ulysse* et met en scène *Pinocchio*.



Laurianne Pirozzelli, comédienne

Après une formation universitaire en Arts du Spectacle et l'obtention du BPJEPS, Laurianne devient professeure de théâtre pour la compagnie Les décrocheurs de lune. Elle joue aussi au sein de la compagnie L'œil du vent sous la direction de Yoko Schymetzky. Avec le Collectif Dromolo, elle est comédienne dans les créations jeune public *Hansel & Gretel ou l'émancipation* et *Le Magicien d'Oz* et met en scène *Miche et Drate* et *La jeune fille aux mains d'argent*, pièce chorégraphiée par Anne-Marie Chovelon et écrite par Sarah Dropsy.



Pierre Le Scanff, comédien

Comédien et rappeur, Pierre se forme aux Conservatoires d'Art Dramatique de Marseille et d'Avignon. Il participe ensuite au projet French Theatre for Schools en Irlande, puis rejoint la compagnie Stranger in the forest pour laquelle il joue dans *L'amour* de Phèdre par Carlotta Moraru et la compagnie La tête dans les nuages avec *Le petit prince* par Magali Zucco. On le trouve encore dans le collectif La cohorte sur différents projets.

Pierre intègre le Collectif Dromolo en jouant dans *Hansel & Gretel ou l'émancipation*, puis dans *Pinocchio*.



Corentin Abeille, régisseur son et lumières
C'est parce qu'il a été formé comme comédien au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille que Corentin a une manière sensible d'élaborer le son et la lumière d'un spectacle.

Depuis 2013 et sa sortie de l'IMFP de Salon-de-Provence, Corentin est régisseur son. Il assure les régies du *Train en marche* mais travaille essentiellement avec Le Théâtre de la Mer de Frédérique Fuzibet. En 2016, il est régisseur plateau pour *Anywhere* conçu par Elise Vigneron et sa compagnie du Théâtre de l'Entrouvert.

En parallèle des nombreuses compagnies avec qui il travaille, Corentin intervient pour le Collectif Dromolo depuis plusieurs années.



Claire Onoratini, scénographe

Licenciée en études théâtrales à Montpellier et diplômée d'architecture intérieure et scénographie à Paris, Claire travaille d'abord pour les décors en studio de la photographe Solène Person et crée la nouvelle signalétique du festival de piano de la Roque d'Anthéron.

On la retrouve ensuite à la décoration sur différents tournages de clips musicaux, publicités, courts et longs métrages et séries télévisées.

En tant que scénographe, elle collabore régulièrement avec le Collectif Dromolo.



Amália Cardoso, costumière

Après des études en arts appliqués, Amalia intègre le Collectif Dromolo pour épauler les comédien-es sur la production des spectacles et la communication visuelle.

Destinée à l'origine à travailler dans le milieu du vêtement (elle est stagiaire assistante styliste chez L'Herbe Rouge puis Idéo en 2011 à Paris, stagiaire assistante textile chez Chinti and Parker en 2013 à Londres et crée sa collection de fin d'études en 2015 au sein de l'université de Lisbonne, suivie par Miguel Flor), elle est costumière pour plusieurs spectacles dont la quatrième édition des *Grandes Réceptions Dromolo*, *La jeune fille aux mains d'argent* et *La Géniale Histoire*.

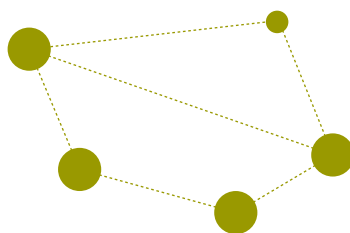


Jeanne Bally, assistante à la mise en scène

Formée à l'Atelier International de Théâtre (Blanche Salant et Paul Weaver), Jeanne est d'abord comédienne pour le théâtre contemporain. Elle participe notamment au projet théâtral *Elle criait tout bas* de Sharmila Naudou et au long-métrage *Les insensés* réalisé par Béatrice Kordon. Elle apprend la Langue des Signes Française au sein de l'International Visual Theatre et collabore à différentes revues artistiques et militantes.

Elle rejoint le Collectif Dromolo en 2016 dans le spectacle *Comme une Fantaisie Impromptue* et joue ensuite dans *Le Magicien d'Oz*.

Calendrier prévisionnel



2019

du 19 au 25 août résidence au Relais des Pas Sages, Pellevoisin (36)

du 21 au 26 octobre résidence chez Nickel Chrome, Martigues (13)

du 12 au 22 novembre résidence au Théâtre Joliette, Marseille (13)

2020

du 22 janvier au 11 février résidence au 3bisf, Aix-en-Provence (13)

du 17 au 28 février résidence au Théâtre Massalia, Marseille (13) - Petit Plateau, Friche Belle de Mai

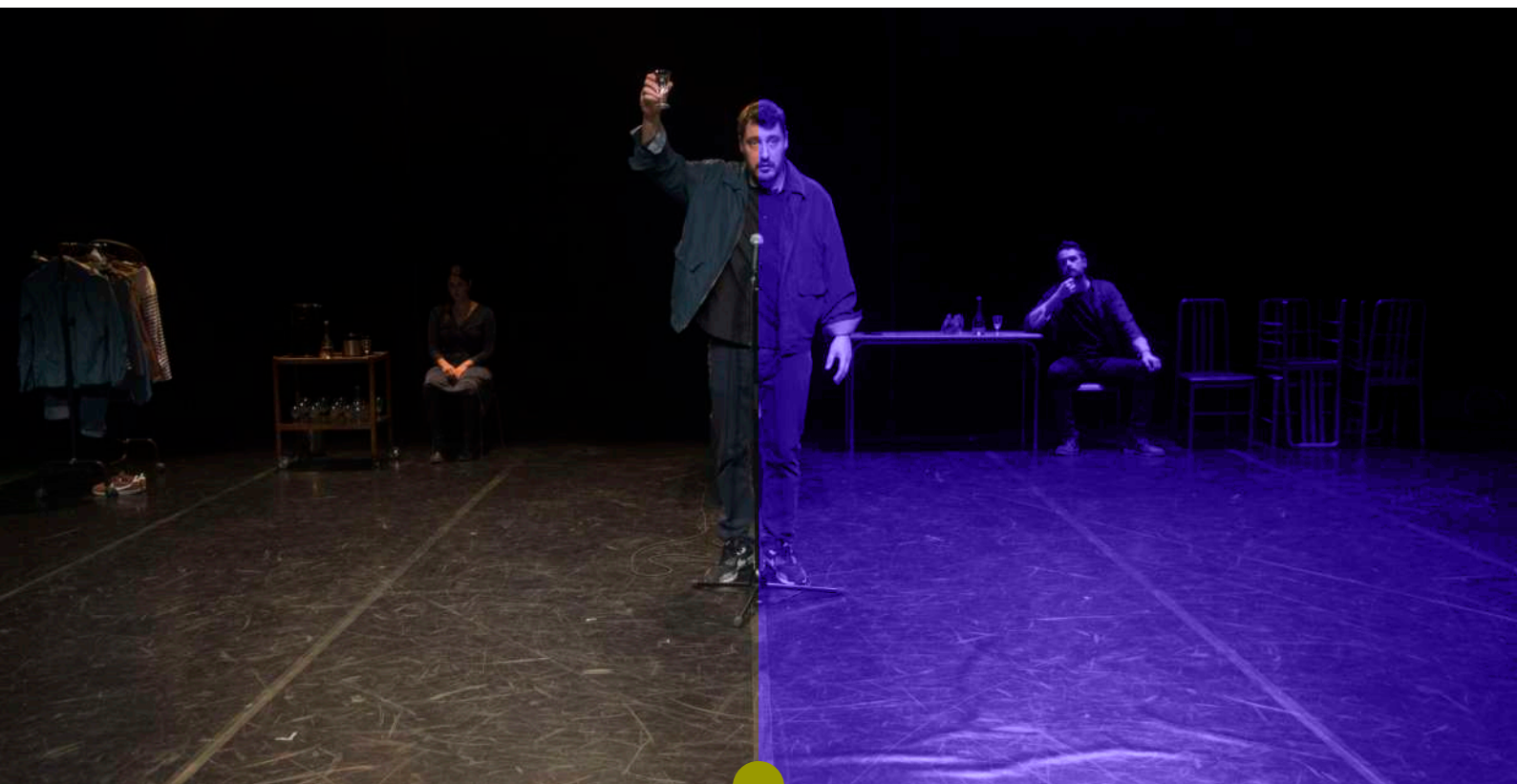
du 9 au 15 mars résidence à La Distillerie, Aubagne (13)

19 mars présentation de projet au Cercle du Midi, Saint-Rémy-de-Provence (13)

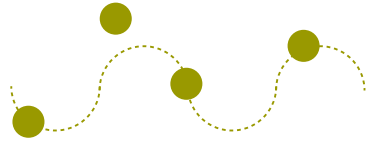
automne 2020 recherche de résidence en cours

hiver 2021 recherche de résidence en cours

Création hiver 2021 au Théâtre Massalia



Le Collectif Dromolo

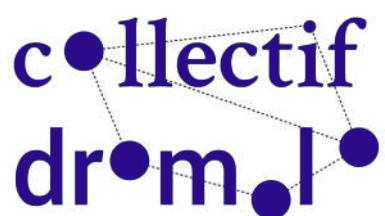


Émancipatoires, nos créations jeune public/tout public sont pensées pour accompagner l'enfant dans son développement vers l'autonomie et la construction de son identité personnelle. Nous réécrivons des histoires emblématiques comme *Hansel et Gretel*, *L'Odysée*, *Pinocchio*, *Boucle d'Or*, *Pierre et le loup*... Le *twist* Dromolo joue le décalage. Nos spectacles tirent les ficelles de ces contes et mythes sans concession : espièglerie, douceur et relief les façonnent. Vous y découvrirez une sorcière loufoque, un authentique rap des bois, des jeunes filles pas sages, un Ulysse en pleurs, des femmes fatales, des ours qui zozotent et des parents démunis. Vous nous trouverez dans les écoles de Marseille et alentours, dans les théâtres et espaces culturels où nous cherchons toujours à créer un lien privilégié, convivial. Nous ne serons d'ailleurs pas forcément sur scène, ou alors vous y serez peut-être avec nous. Nous serons tour à tour auteur·ice, metteur·e en scène, comédien·nes, chargée de production ou costumière...

Le Collectif Dromolo, regroupant des comédiennes et comédiens issue·s en partie du Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille est un vivier d'envies artistiques, de compétences et de sensibilités qui, par l'échange et le partage, s'amplifie et dessine sa ligne créative et créatrice.

Le collectif oriente sa recherche autour de la question du public et de sa prise en charge, et notamment le jeune public, pour lui faire vivre un moment de théâtre mais aussi de partage d'humain à humain.





www.collectifdromolo.com

[facebook/collectifdromolo](https://facebook.com/collectifdromolo)

Contacts

Lucas Challande (metteur en scène) : 06 51 35 38 28

Amália Cardoso (production) : 06 04 02 97 47

lesdromolos@hotmail.fr

Bureaux Cité d'artistes Le Couvent, 52 rue Levat, 13003 Marseille

